ANX099 · ANNEXES DÉDIÉES

La petite corne de Daniel 7 et la petite corne de Daniel 8 : s’agit-il du même personnage ?

Daniel 7 et Daniel 8 emploient une image particulièrement proche. Daniel 7 déclare : « Je considérais les cornes, et voici, une autre petite corne…

LECTURE
29 min

RÉFÉRENCES
28

LIVRES CITÉS
5

PUBLIÉE
30/10/2026

MISE À JOUR
30/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Une ressemblance qui ne peut être ignorée 3
2. Mais une même image ne garantit pas une même identification 3
3. L’origine de la petite corne de Daniel 7 4
4. L’origine de la petite corne de Daniel 8 4
5. Une différence structurelle fondamentale 4
6. Le royaume grec occupe une position différente dans Daniel 7 5
7. Daniel 8 identifie explicitement la Grèce 5
8. Antiochos IV appartient effectivement à l’un des royaumes hellénistiques 5
9. Peut-on alors identifier la petite corne de Daniel 7 à Antiochos ? 6
10. La complémentarité des visions favorise une distinction 6
11. Le nombre de cornes diffère également 6
12. Pourtant, les deux petites cornes se ressemblent fortement 6
13. L’arrogance de la petite corne de Daniel 7 7
14. L’arrogance de la petite corne de Daniel 8 7
15. Les deux cornes persécutent les saints 7
16. Les deux puissances semblent momentanément victorieuses 8
17. Les deux s’attaquent à l’ordre établi par Dieu 8
18. Une domination limitée dans Daniel 7 8
19. Une domination limitée dans Daniel 8 9
20. Les deux puissances sont finalement jugées 9
21. Une différence importante : le jugement céleste de Daniel 7 9
22. Daniel 8 se concentre davantage sur le sanctuaire 10
23. Antiochos comme modèle historique 11
24. Une relation typologique plutôt qu’une identité obligatoire 11
25. Daniel construit des motifs récurrents 11
26. Belshatsar constitue déjà un précédent 12
27. Antiochos porte ce principe beaucoup plus loin 12
28. La petite corne de Daniel 7 universalise le conflit 12
29. Daniel 11 rapproche encore les deux horizons 12
30. Daniel 12 élargit clairement la perspective 13
31. Jésus reprend le langage de Daniel 13
32. La destruction de Jérusalem en 70 apr. J.-C. 13
33. Une perspective eschatologique peut également demeurer 14

34. Paul et l’homme d’iniquité 14
35. L’Apocalypse et la guerre contre les saints 14
36. Le terme « Antéchrist » doit être utilisé avec précision 14
37. Plusieurs portraits peuvent néanmoins converger 15
38. La petite corne de Daniel 8 occupe une position particulière 15
39. Antiochos permet de comprendre le futur sans l’épuiser 15
40. Il ne faut pas reproduire mécaniquement tous les détails 16
41. La différence entre accomplissement et préfiguration 16
42. Pourquoi les deux figures utilisent-elles alors la même image ? 16
43. Le premier persécuteur devient le modèle du dernier 17
44. Une lecture compatible avec la complémentarité des visions 17
45. Conclusion : mêmes caractéristiques, contextes différents 18
Lexique 19

1. Une ressemblance qui ne peut être ignorée

Daniel 7 et Daniel 8 emploient une image particulièrement proche.

Daniel 7 déclare :

« Je considérais les cornes, et voici, une autre petite corne sortit du milieu d’elles » (Daniel 7.8).

Daniel 8 déclare :

« De l’une d’elles sortit une petite corne, qui s’agrandit beaucoup vers le midi, vers l’orient, et vers le plus beau des pays » (Daniel 8.9).

Dans les deux chapitres apparaît donc une **petite corne**.

Cette similitude invite naturellement à comparer les deux visions.

2. Mais une même image ne garantit pas une même identification

Le symbolisme biblique peut employer une même image dans plusieurs contextes.

Une corne représente généralement une puissance, un roi ou une autorité.

Le fait que deux visions présentent une petite corne ne suffit donc pas à démontrer qu’elles parlent du même souverain.

Il faut examiner :

son origine ;

son contexte ;

ses actions ;

sa chronologie ;

sa fin.

3. L’origine de la petite corne de Daniel 7

Daniel 7 présente quatre bêtes successives.

La quatrième est différente des précédentes :

« terrible, épouvantable et extraordinairement forte » (Daniel 7.7).

Elle possède dix cornes.

C’est parmi ces dix cornes qu’apparaît la petite corne :

« et voici, une autre petite corne sortit du milieu d’elles » (Daniel 7.8).

La petite corne de Daniel 7 appartient donc au développement de la **quatrième bête**.

4. L’origine de la petite corne de Daniel 8

Daniel 8 présente une structure différente.

Le bélier est explicitement identifié :

« Le bélier que tu as vu, et qui avait des cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses » (Daniel 8.20).

Le bouc est également identifié :

« Le bouc, c’est le roi de Javan » (Daniel 8.21).

La grande corne représente :

« le premier roi ».

Après sa disparition apparaissent quatre royaumes.

C’est dans ce contexte que surgit la petite corne.

5. Une différence structurelle fondamentale

La différence peut donc être résumée ainsi :

Daniel 7 : quatrième bête → dix cornes → petite corne.

Daniel 8 : bouc grec → grande corne → quatre cornes → petite corne.

Cette différence constitue le premier obstacle à une identification immédiate des deux petites cornes.

6. Le royaume grec occupe une position différente dans Daniel 7

Si l’on suit l’interprétation traditionnelle des quatre royaumes de Daniel 7 :

première bête : Babylone ;

deuxième bête : Médo-Perse ;

troisième bête : Grèce ;

quatrième bête : puissance suivante.

La Grèce correspond alors à la troisième bête, le léopard.

La petite corne de Daniel 7 apparaît pourtant dans la quatrième bête.

Elle ne surgit donc pas directement du royaume grec.

7. Daniel 8 identifie explicitement la Grèce

Cette distinction est d’autant plus importante que Daniel 8 ne laisse pratiquement aucune ambiguïté sur l’identité du bouc.

Gabriel déclare explicitement :

« Le bouc, c’est le roi de Javan » (Daniel 8.21).

La petite corne de Daniel 8 appartient ainsi au développement historique du monde hellénistique.

C’est l’une des raisons majeures pour lesquelles Antiochos IV constitue son identification historique la plus naturelle.

8. Antiochos IV appartient effectivement à l’un des royaumes hellénistiques

Antiochos IV est un souverain séleucide.

La dynastie séleucide descend directement de l’un des principaux successeurs d’Alexandre.

Son royaume constitue l’une des grandes puissances issues de la fragmentation de l’empire grec.

L’environnement historique de Daniel 8 correspond donc précisément à sa situation.

9. Peut-on alors identifier la petite corne de Daniel 7 à Antiochos ?

Cette identification a été proposée dans certaines lectures du livre de Daniel.

Elle suppose généralement une interprétation différente de la succession des quatre royaumes de Daniel 7, permettant de faire de la quatrième bête un développement du monde grec.

Cette construction existe dans l’histoire de l’interprétation.

Mais elle rencontre une difficulté importante lorsque Daniel 2, Daniel 7 et Daniel 8 sont lus comme des visions complémentaires décrivant la même succession générale des empires.

10. La complémentarité des visions favorise une distinction

Daniel 2 présente une succession de royaumes.

Daniel 7 reprend une succession comparable sous la forme de quatre bêtes.

Daniel 8 commence avec la Médo-Perse et la Grèce, identifiées explicitement.

Si la troisième bête de Daniel 7 correspond au bouc grec de Daniel 8, la quatrième bête doit logiquement représenter une puissance postérieure au monde grec.

Dans cette lecture, la petite corne de Daniel 7 ne peut pas être Antiochos IV dans son accomplissement historique immédiat.

11. Le nombre de cornes diffère également

Daniel 7 présente :

dix cornes, puis une petite corne.

Daniel 8 présente :

quatre cornes, puis une petite corne.

Les deux structures ne sont donc pas interchangeables.

Le nombre de cornes appartient à la logique propre de chaque vision.

12. Pourtant, les deux petites cornes se ressemblent fortement

Après avoir constaté les différences, il faut reconnaître les ressemblances.

Les deux puissances :

commencent relativement petites ;

grandissent ;

s’élèvent avec arrogance ;

s’attaquent au peuple de Dieu ;

contestent l’ordre divin ;

exercent leur pouvoir pendant une période limitée ;

et sont finalement renversées par une intervention qui dépasse leur puissance.

Ces ressemblances sont trop importantes pour être considérées comme fortuites.

13. L’arrogance de la petite corne de Daniel 7

Daniel 7 décrit la petite corne comme possédant :

« une bouche qui parlait avec arrogance » (Daniel 7.8).

Puis :

« je regardai alors, à cause des paroles arrogantes que prononçait la corne » (Daniel 7.11).

L’arrogance constitue donc l’un de ses traits dominants.

14. L’arrogance de la petite corne de Daniel 8

Daniel 8 décrit également une puissance qui dépasse la simple ambition politique.

Elle s’élève :

« jusqu’au chef de l’armée » (Daniel 8.11).

Puis :

« elle s’élèvera dans son cœur » (Daniel 8.25).

Enfin, elle s’oppose :

« au Prince des princes » (Daniel 8.25).

Dans les deux visions, le pouvoir humain franchit donc une limite religieuse.

15. Les deux cornes persécutent les saints

Daniel 7 déclare :

« Je vis cette corne faire la guerre aux saints et l’emporter sur eux » (Daniel 7.21).

Daniel 8 décrit la petite corne faisant tomber une partie de l’armée et des étoiles, puis les foulant (Daniel 8.10).

Daniel 8.24 ajoute qu’elle :

« détruira les puissants et le peuple des saints ».

Le parallèle est particulièrement net.

16. Les deux puissances semblent momentanément victorieuses

Dans Daniel 7, la petite corne :

« l’emportait sur eux » (Daniel 7.21).

Dans Daniel 8 :

« elle réussit dans ses entreprises » (Daniel 8.12).

Le livre ne minimise donc pas la réalité de la persécution.

Pendant un temps, la puissance hostile semble effectivement triompher.

17. Les deux s’attaquent à l’ordre établi par Dieu

Daniel 7.25 déclare :

« il espérera changer les temps et la loi ».

Daniel 8 présente une attaque contre :

le service régulier ;

le sanctuaire ;

la vérité ;

le peuple saint.

Les modalités diffèrent, mais le principe est semblable.

Le pouvoir politique cherche à modifier ce qui relève de l’autorité divine.

18. Une domination limitée dans Daniel 7

Daniel 7.25 précise que les saints seront livrés entre les mains de la puissance persécutrice :

« pendant un temps, des temps, et la moitié d’un temps ».

La persécution possède donc une limite.

La petite corne ne peut agir indéfiniment.

19. Une domination limitée dans Daniel 8

Daniel 8 exprime la même idée sous une autre forme.

La question :

« Jusqu’à quand ? »

reçoit la réponse des :

« 2 300 soirs et matins » (Daniel 8.14).

Quelle que soit l’interprétation exacte de cette période, sa fonction est claire :

la profanation est limitée.

20. Les deux puissances sont finalement jugées

Dans Daniel 7, le tribunal céleste siège :

« puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination » (Daniel 7.26).

Dans Daniel 8, le roi persécuteur :

« sera brisé sans l’intervention d’aucune main » (Daniel 8.25).

Les deux visions aboutissent donc au même principe théologique :

la puissance persécutrice ne détermine pas elle-même sa fin.

21. Une différence importante : le jugement céleste de Daniel 7

Daniel 7 développe cependant beaucoup plus largement la scène céleste.

L’Ancien des jours siège.

Les livres sont ouverts.

Le Fils de l’homme reçoit une domination éternelle.

Les saints reçoivent le royaume.

La vision possède donc une dimension eschatologique particulièrement large.

22. Daniel 8 se concentre davantage sur le sanctuaire

Daniel 8 développe moins la scène du jugement céleste.

Son centre est plutôt :

le sacrifice régulier ;

la profanation ;

le sanctuaire ;

sa restauration.

L’horizon historique de la crise d’Antiochos y est beaucoup plus précis.

Les deux visions abordent ainsi la persécution sous des angles différents.

23. Antiochos comme modèle historique

Cette distinction permet de comprendre la relation possible entre les deux petites cornes.

Antiochos IV fournit un exemple historique concret de ce que signifie une puissance qui :

persécute les saints ;

attaque la loi divine ;

intervient dans le culte ;

s’exalte ;

semble réussir ;

puis disparaît.

Il peut donc devenir un modèle permettant de comprendre une puissance ultérieure présentant les mêmes caractéristiques.

24. Une relation typologique plutôt qu’une identité obligatoire

La meilleure manière de relier les deux figures n’est donc pas nécessairement de déclarer :

petite corne de Daniel 7 = petite corne de Daniel 8 = même personnage historique.

Une formulation plus rigoureuse serait :

les deux petites cornes appartiennent au même modèle prophétique de puissance persécutrice et arrogante, mais leurs contextes historiques immédiats sont différents.

25. Daniel construit des motifs récurrents

Le livre de Daniel utilise régulièrement des événements historiques pour manifester des principes qui réapparaissent.

Nebucadnetsar s’élève puis est humilié.

Belshatsar profane les objets sacrés puis tombe.

Antiochos profane le sanctuaire puis disparaît.

La petite corne de Daniel 7 s’élève contre Dieu puis est jugée.

Le motif est constant :

orgueil → usurpation → persécution → jugement.

26. Belshatsar constitue déjà un précédent

Daniel 5 fournit un exemple particulièrement intéressant.

Belshatsar utilise les vases du Temple lors de son festin.

Il transforme des objets consacrés en instruments de célébration idolâtre.

Cette nuit même, son royaume tombe.

La profanation du sacré devient ainsi l’un des signes majeurs de l’orgueil impérial dans Daniel.

27. Antiochos porte ce principe beaucoup plus loin

Antiochos ne se contente pas d’utiliser des objets sacrés.

Sous son règne :

le service est interrompu ;

le sanctuaire est profané ;

la Torah est interdite ;

les fidèles sont persécutés.

Il devient ainsi l’un des exemples les plus développés du pouvoir politique cherchant à s’emparer du domaine divin.

28. La petite corne de Daniel 7 universalise le conflit

Daniel 7 inscrit le même type d’opposition dans une vision conduisant au jugement final et au royaume des saints.

Le conflit dépasse donc la seule crise d’un sanctuaire au IIe siècle av. J.-C.

Il devient le symbole de l’opposition entre les royaumes humains rebelles et la souveraineté divine.

29. Daniel 11 rapproche encore les deux horizons

Daniel 11 revient longuement sur les conflits du monde hellénistique.

Une grande partie de la description conduit naturellement à Antiochos IV.

Daniel 11.31 mentionne :

« l’abomination du dévastateur ».

Mais le portrait prend ensuite une ampleur qui a conduit de nombreux interprètes à se demander si l’horizon ne dépasse pas progressivement Antiochos.

Cette question montre que le livre lui-même favorise une lecture attentive aux transitions entre histoire et eschatologie.

30. Daniel 12 élargit clairement la perspective

Daniel 12 parle :

d’un temps de détresse sans précédent ;

de la délivrance du peuple ;

de la résurrection ;

du réveil de ceux qui dorment dans la poussière ;

de la vie éternelle.

L’horizon dépasse alors clairement la seule crise maccabéenne.

Cette progression confirme qu’Antiochos peut appartenir à une histoire qui préfigure un conflit plus large.

31. Jésus reprend le langage de Daniel

Jésus déclare :

« C’est pourquoi, lorsque vous verrez l’abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint… » (Matthieu 24.15).

Cette déclaration est prononcée près de deux siècles après Antiochos IV.

Le langage de Daniel peut donc être réutilisé pour une crise postérieure à la profanation maccabéenne.

32. La destruction de Jérusalem en 70 apr. J.-C.

Les paroles de Jésus possèdent naturellement une relation avec la crise qui conduira à la destruction de Jérusalem et du Temple par les Romains en 70 apr. J.-C.

Le motif de Daniel reçoit ainsi une nouvelle application historique.

Cela montre qu’un accomplissement antérieur n’épuise pas nécessairement toute la portée typologique du langage prophétique.

33. Une perspective eschatologique peut également demeurer

Les discours eschatologiques de Jésus associent la crise de Jérusalem à des thèmes plus larges concernant la venue du Fils de l’homme et l’achèvement.

Les interprétations divergent sur la relation exacte entre ces horizons.

Mais le principe méthodologique demeure :

un événement historique peut servir de modèle à un événement ultérieur sans que tous ses détails soient reproduits à l’identique.

34. Paul et l’homme d’iniquité

2 Thessaloniciens 2 décrit une figure qui :

« s’élève au-dessus de tout ce qu’on appelle Dieu ou de ce qu’on adore » (2 Thessaloniciens 2.4).

Le parallèle conceptuel avec Daniel est évident.

L’adversaire eschatologique reproduit le même mouvement d’auto-exaltation que les puissances persécutrices du livre.

35. L’Apocalypse et la guerre contre les saints

Apocalypse 13 décrit une puissance à laquelle il est donné :

« de faire la guerre aux saints, et de les vaincre » (Apocalypse 13.7).

La proximité avec Daniel 7.21 est particulièrement forte.

Le vocabulaire et les images de Daniel deviennent ainsi fondamentaux pour la représentation néotestamentaire du conflit final.

36. Le terme « Antéchrist » doit être utilisé avec précision

Le mot « Antéchrist » n’apparaît pas dans Daniel.

Dans le Nouveau Testament, le terme **ἀντίχριστος - antichristos** apparaît principalement dans les lettres de Jean (1 Jean 2.18, 22 ; 4.3 ; 2 Jean 7).

Il ne faut donc pas affirmer que Daniel appelle explicitement la petite corne « l’Antéchrist ».

Cette identification appartient à une construction théologique reliant plusieurs passages bibliques.

37. Plusieurs portraits peuvent néanmoins converger

Dans une lecture eschatologique chrétienne, plusieurs figures peuvent être rapprochées :

la petite corne de Daniel 7 ;

le roi arrogant des dernières visions de Daniel ;

l’homme d’iniquité de 2 Thessaloniciens 2 ;

la bête d’Apocalypse 13 ;

l’Antéchrist dans la tradition théologique.

La convergence peut être défendue.

Mais elle doit être distinguée de ce que chaque passage affirme explicitement.

38. La petite corne de Daniel 8 occupe une position particulière

Daniel 8 possède l’ancrage historique le plus précis.

Le texte nomme la Médo-Perse.

Il nomme Javan.

Il décrit la fragmentation de la puissance grecque.

Puis apparaît le persécuteur.

Antiochos IV constitue donc un point de référence historique particulièrement solide permettant d’observer concrètement le fonctionnement de ce modèle prophétique.

39. Antiochos permet de comprendre le futur sans l’épuiser

Dans cette perspective, Antiochos n’est pas nécessairement l’Antéchrist final.

Il montre historiquement ce qu’est une puissance de type antichristique :

elle utilise le pouvoir politique ;

elle exige une fidélité incompatible avec celle due à Dieu ;

elle attaque le peuple saint ;

elle cherche à modifier ou supprimer le culte ;

elle se glorifie ;

elle domine temporairement ;

elle est finalement brisée.

40. Il ne faut pas reproduire mécaniquement tous les détails

Une lecture typologique rigoureuse ne suppose pas qu’un futur adversaire doive :

être séleucide ;

régner depuis Antioche ;

envahir littéralement l’Égypte selon exactement le même itinéraire ;

reproduire chaque événement de la carrière d’Antiochos ;

ou connaître exactement la même mort.

Le type transmet surtout une **structure théologique de comportement et de jugement**.

41. La différence entre accomplissement et préfiguration

Cette distinction peut être formulée clairement :

Accomplissement historique : Antiochos IV correspond directement à la petite corne de Daniel 8 dans son contexte hellénistique.

Préfiguration : certains traits de son action peuvent annoncer ou illustrer une opposition eschatologique ultérieure.

Daniel 7 : la petite corne appartient à un autre cadre impérial et conduit plus directement au jugement et au royaume final.

Ces trois affirmations peuvent être maintenues simultanément.

42. Pourquoi les deux figures utilisent-elles alors la même image ?

L’utilisation de la même image peut être intentionnelle.

La « corne » représente la puissance.

La « petite corne » représente une puissance qui semble d’abord secondaire mais qui devient extraordinairement arrogante et dangereuse.

Daniel peut ainsi signaler une parenté de nature entre plusieurs manifestations historiques du même principe de rébellion.

43. Le premier persécuteur devient le modèle du dernier

Dans cette lecture, Antiochos possède une fonction prophétique particulièrement importante.

Son histoire fournit un modèle concret :

un souverain surgit dans un système impérial ;

sa puissance augmente ;

il use de ruse ;

il persécute les fidèles ;

il intervient dans le culte ;

il s’élève contre Dieu ;

il semble réussir ;

mais sa domination possède une limite ;

et sa fin est déterminée par Dieu.

Ce modèle peut ensuite être projeté vers l’horizon eschatologique.

44. Une lecture compatible avec la complémentarité des visions

Cette approche permet de conserver la progression générale de Daniel :

Daniel 2 présente la succession fondamentale des royaumes ;

Daniel 7 développe cette succession jusqu’au jugement final ;

Daniel 8 revient sur la Médo-Perse et la Grèce pour détailler Antiochos ;

Daniel 9 introduit une autre perspective chronologique ;

Daniel 10-12 approfondit les conflits historiques avant d’ouvrir explicitement sur la résurrection et le temps de la fin.

Les visions ne sont donc ni de simples répétitions ni des prophéties indépendantes.

Elles se complètent progressivement.

45. Conclusion : mêmes caractéristiques, contextes différents

Les données disponibles conduisent donc à éviter deux excès.

Le premier serait d’affirmer que les deux petites cornes n’ont aucun rapport.

Leurs ressemblances sont trop nombreuses.

Le second serait d’affirmer qu’elles désignent nécessairement le même personnage historique.

Leurs contextes d’apparition sont différents.

La conclusion la plus équilibrée est donc la suivante :

la petite corne de Daniel 8 trouve son accomplissement historique principal en Antiochos IV Épiphane, tandis que la petite corne de Daniel 7 appartient à la quatrième puissance de cette vision. Les deux figures ne doivent pas être automatiquement identifiées, mais elles manifestent un même modèle prophétique de pouvoir arrogant, persécuteur et opposé à Dieu. Antiochos peut ainsi fonctionner comme préfiguration historique d’une opposition eschatologique plus vaste dont Daniel 7 présente certains traits.

Cette distinction ouvre directement la question suivante : **jusqu’où peut-on considérer Antiochos IV comme une préfiguration de l’Antéchrist, et quelles limites faut-il imposer à cette lecture ?**

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

L’Antichrist ou l’esprit de l’Antichrist — L'étude approfondie de la figure de l’Antéchrist a déjà été réalisée dans l’annexe ANN122 : L’esprit de l’Antéchrist. Nous nous contenterons ici d’exposer les grandes lignes et les perspectives principales issues de ce travail, sans entrer dans le détail de cette analyse.
INF265 · https://schilo.org/inf265-lantichrist-ou-lesprit-de-lantichrist/

Le Pentateuque — Le Pentateuque, composé des cinq premiers livres bibliques, est essentiel pour les traditions juives et chrétiennes. Il raconte la création, la libération des Hébreux avec Moïse, et contient lois et récits fondateurs.
INF032 · https://schilo.org/inf032-le-pentateuque/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX098 - La profanation et la restauration du Temple : origine historique de Hanoucca https://schilo.org/anx098-la-profanation-et-la-restauration-du-temple-origine-historique-de-hanoucca/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX100 - Antiochos IV et l’Antéchrist : accomplissement, typologie et double perspective prophétique https://schilo.org/anx100-antiochos-iv-et-lantechrist-accomplissement-typologie-et-double-perspective-prophetique/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx099-la-petite-corne-de-daniel-7-et-la-petite-corne-de-daniel-8-sagit-il-du-meme-personnage/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.